

MISE À JOUR # 7: Nouvel afflux de Centrafricains fuyant vers la République démocratique du Congo

12 février 2021

Points forts

- En raison des violences et de l'insécurité survenues dans le contexte des élections en République centrafricaine, le nombre de réfugiés arrivés en RDC atteint désormais 92 000 selon les autorités locales.
- Au 11 février, le HCR et la CNR ont enregistré biométriquement 26 137 nouveaux arrivants.
- Du 1-3 février, le Coordonnateur humanitaire a conduit une délégation organisée par le HCR dans la province du Nord Ubangi afin d'évaluer les besoins des réfugiés centrafricains.
- Le HCR procède à l'enregistrement biométrique quotidien de près de 1 000 nouveaux arrivants.



La représentante du HCR, Liz Ahua, participe à une distribution d'articles de secours aux familles réfugiées les plus vulnérables à Yakoma, Nord Ubangi © HCR/Gemund

Déclaration d'urgence L2

Le 21 janvier 2021, le HCR en RDC a déclaré une urgence L2 pour cette situation humanitaire. Cette décision vise à renforcer les activités de préparation et de réponse des opérations du HCR pour répondre aux besoins de protection des réfugiés et des autres populations touchées par cette crise.

I- SITUATION

• Elections

Le premier tour des élections présidentielles et législatives de République centrafricaine (RCA) a pu se tenir dimanche 27 décembre 2020 dans un contexte sécuritaire tendu. Plusieurs groupes armés qui avaient décidé d'une trêve avant les élections ont annoncé leur fusion en un seul mouvement dénommé « Coalition des patriotes pour le changement (CPC) » et la fin de leur cessez-le-feu pour reprendre leurs opérations contre le gouvernement. L'opposition a exigé un report, dénonçant par avance des fraudes massives pour faire réélire le président sortant, Faustin Archange Touadéra, dès le premier tour. On craint de nouvelles violences, depuis la validation de la victoire du président réélu, Faustin Archange Touadéra, par la Cour constitutionnelle de la RCA, le lundi 18 janvier 2021.

• Situation sécuritaire

Le 21 janvier, la présidence de la République centrafricaine a déclaré l'état d'urgence pour 15 jours sur l'ensemble du pays. Comme la situation reste tendue en RCA, des déplacements sont attendus à se poursuivre. Les populations de déplacés ont fait état de violations contre les civils et de pillages par des groupes armés dans plusieurs villages de la RCA. La plupart des nouveaux arrivants restent très proches des frontières où ils risquent de subir de nouvelles attaques et violations par les groupes armés. La majorité d'entre eux sont des femmes et des enfants. De nombreuses autres personnes ont des besoins spécifiques comme les personnes âgées à risque, personnes à mobilité réduite et les survivants de violences sexuelles et basées sur le genre.

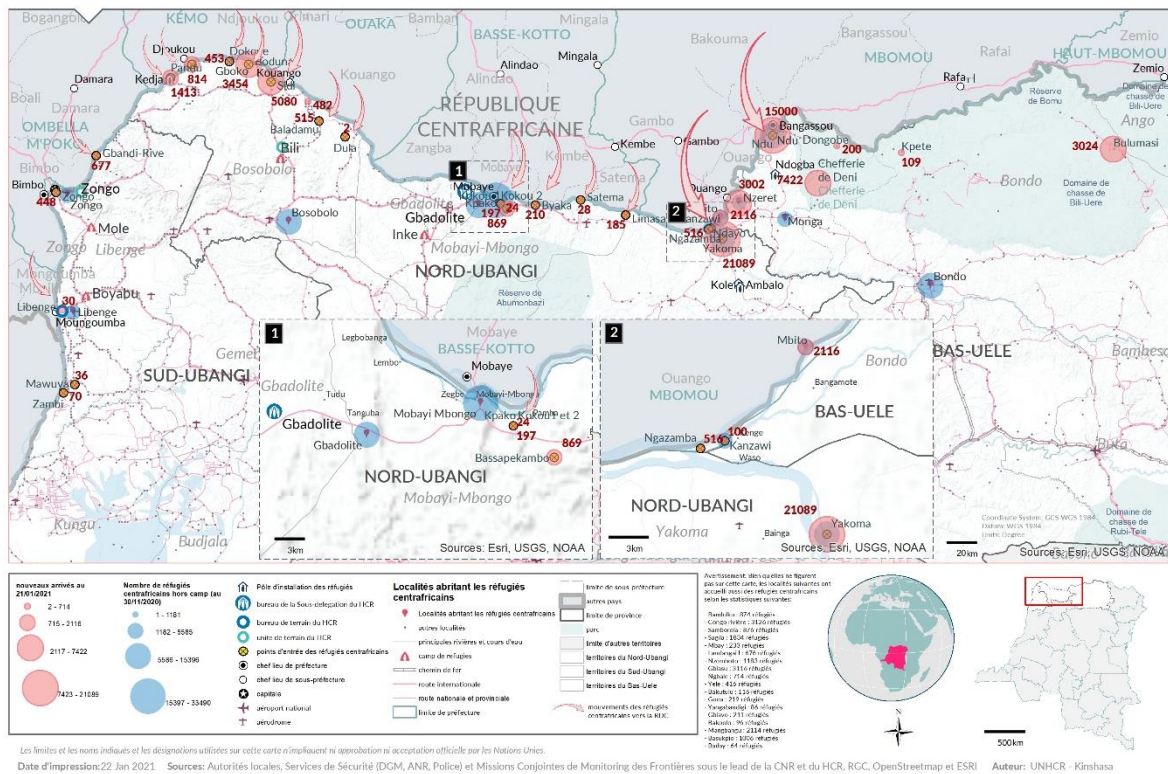
Le HCR et la Commission Nationale pour les Réfugiés (CNR) ont mis en place des équipes conjointes de surveillance à la frontière dans les trois provinces touchées par l'afflux, et rapportent que la plupart des arrivants

proviennent de la ville de Béma, au sud-est du pays, de Bangassou, et plus récemment de Bangui. La plupart des nouveaux arrivants sont hébergés au sein des communautés d'accueil ou dans des abris de fortune

• **Conséquences sur l'opération de rapatriement volontaire**

L'insécurité en RCA pourrait affecter l'opération de rapatriement volontaire qui a été relancée en novembre 2020 après que la pandémie COVID-19 a forcé la fermeture des frontières. Plus de 17 000 réfugiés vivant actuellement dans les camps de Mole et Boyabu, dans la province du Sud Ubangi, ont exprimé leur intention de rentrer chez eux. Cependant, plusieurs zones auparavant considérées comme sûres pour recevoir des rapatriés seraient en proie à l'insécurité. Il convient de noter que certains des nouveaux arrivants de la périphérie de Bangui seraient des anciens réfugiés rapatriés volontairement des camps de Mole et Boyabu dans la province du Sud Ubangi, entre 2019 et 2020.

Figure 1 : Zone d'afflux de nouveaux arrivants de provenance de la République centrafricaine



II- STATISTIQUES

Selon les autorités locales, **92 053 personnes originaires de la RCA sont arrivées en RDC** (ce chiffre estimé reste à être vérifié) depuis décembre 2020. Il a été estimé que 46 659 personnes sont arrivées dans la province du Bas Uele, 35 331 dans la province du Nord Ubangi et 10 063 dans la province du Sud Ubangi. La plupart des nouveaux arrivants se trouvent dans une quarantaine de villages le long des rives des rivières frontalières qui séparent la RCA de la RDC.

Un enregistrement biométrique des réfugiés est en cours dans plusieurs localités le long de la frontière. Au 8 février 2021, le HCR et la CNR ont enregistré biométriquement un total de 7 488 ménages comprenant 26 137 nouveaux demandeurs d'asile de la RCA.



Le HCR et la CNR enregistrent des nouveaux réfugiés à Ndu, Bas Uele © UNHCR/ Nentobo

III- BESOINS

Leurs besoins les plus pressants sont les vivres, les abris, la documentation, l'accès à l'eau potable, l'éducation, les articles ménagers de première nécessité, les moyens de subsistance, la santé et les installations sanitaires pour limiter la propagation du COVID-19 ainsi que d'autres maladies épidémiques.

- Certaines familles qui arrivent de la RCA sont hébergées par des familles d'accueil ou utilisent des abris de fortune le long de la rivière Ubangi. La plupart des familles sont arrivées en RDC avec très peu ou pas d'effets personnels.
- L'assistance humanitaire aux nouveaux arrivants de RCA se trouvant sur les sites de Kpako et Koukou aux abords de la rivière Ubangi à deux kilomètres du village de Nzakara, province du Nord Ubangi demeure difficile à cause du problème d'accès car ces personnes sont installées sur des îlots de la rivière Ubangi. Certains nouveaux arrivants sont provisoirement accueillis dans des familles locales tout en sachant que ces dernières manquent de ressources pour répondre à leurs propres besoins
- L'arrivée de plus de 17,000 personnes en provenance de la RCA à Ndu, dans la province du Bas-Uele, met à rude épreuve les ressources et les familles d'accueil dans ce village frontalier qui compte habituellement 3,500 personnes.
- Il est urgent de relocaliser les nouveaux demandeurs d'asile qui se sont cantonnés tout près des frontières où ils sont susceptibles d'être victimes de nouvelles attaques de groupes armés en provenance de la RCA.
- Soutien psychosocial aux personnes les plus vulnérables, y compris les survivants de la VBG que le HCR est en train d'identifier.
- Dans certaines localités d'accueil, les soins de santé sont quasi inexistantes avec très peu d'équipements médicaux, de médicaments ou de personnel de santé qualifié. Les cas graves identifiés pendant le screening médical à Ndu, doivent parcourir plus de 75 km sur des routes très dégradées jusqu'à l'hôpital général de Monga, dans la province du Bas Uele. Cela risque d'aggraver leur situation médicale.
- Il y a plusieurs accouchements non assistés parmi les nouveaux arrivants dans les villages frontaliers. Les femmes et les jeunes filles ont également besoin de kits de dignité.
- L'équipe a également signalé une augmentation des mouvements de la RCA vers la RDC dans les zones visitées (Pandu, Gboko, Boduna, Sidi). Certains se réfugient dans de petits villages naturellement prédisposés aux inondations. Ces populations font face à de graves menaces pour leur sécurité étant donné l'arrivée imminente de la prochaine saison des pluies.
- Education d'urgence pour renforcer la protection des enfants qui constituent une partie importante de la population déplacée.
- Il est important de renforcer au niveau des services frontaliers des dispositifs de prévention au COVID-19 (Thermomètres thermiques, masques, dispositifs de lavage des mains etc.)
- Le HCR mobilise des ressources pour acheminer par avion davantage de matériels d'urgence de Kinshasa à Gbadolite, afin d'assister les personnes dans le besoin aussi rapidement que possible. Des ressources supplémentaires pour le transport par camion de ces matériels aux zones frontalières, ainsi que pour l'entreposage des stocks sont aussi nécessaires.
- Soutien logistique pour le transport d'un plus grand nombre d'articles ménagers essentiels vers les zones touchées, compte tenu de l'approche de la saison des pluies, qui rendra plus difficile la circulation sur des routes déjà extrêmement dégradées ou quasi inexistantes dans les provinces du Nord Ubangi et du Bas Uele.



Plusieurs enfants non accompagnés sont arrivés à Satema, province du Nord Ubangi. Ils vivent avec des familles dans des abris de fortune © HCR/Achu

IV- ACTIONS

- Le Coordonnateur humanitaire a conduit une délégation composée d'agences des Nations Unies (UNICEF, PAM, OIM, OCHA, UNDSS), du Forum des ONG internationales (représenté par ACTED) et de la Commission nationale pour les réfugiés dans le territoire de Yakoma et à Gbadolite, dans la province du Nord Ubangi. Cette visite organisée par le HCR, du 1er au 3 février 2021, visait essentiellement à évaluer les besoins des réfugiés centrafricains. Des réunions se sont tenues avec des représentants des réfugiés, des acteurs humanitaires et le Vice-Gouverneur de la province du Nord Ubangi pour évaluer les besoins et discuter de l'assistance à apporter.
- Au 11 février 2021, le HCR et la CNR ont enregistré un total de 26 137 nouveaux demandeurs d'asile de la RCA, dont 14 774 personnes à Ndu, 584 à Yele/Bangalo, 1 864 personnes à 835 à Nyanji dans la province du Bas Uele, 6 455 à Yakoma, dans le Nord Ubangi et 1 625 à Sagila dans la Province du Sud Ubangi.

- Le HCR procède à l'enregistrement biométrique quotidien de près de 1 000 nouveaux arrivants, ce qui permet d'identifier les personnes vulnérables. Le HCR travaille étroitement avec les autorités, intensifie les activités d'enregistrement et met à jour les statistiques sur la population grâce aux enregistrements.
- Le 24 janvier, les autorités locales de Satema (RDC), à 100 km de la ville de Gbadolite au Nord Ubangi, ont signalé un afflux de près de 2 000 personnes. Suite à une mission conjointe HCR/CNR/ONG locales organisée samedi 29 janvier, il a été confirmé que ces nouveaux arrivants ont fui un conflit intertribal entre les populations Langba et Gbandi-Yakoma dans la préfecture de Bas kotto en RCA, le dimanche 24 janvier 2021. Ce groupe a rapporté que des groupes armés, également membres d'une tribu rivale, les ont attaqués, pillant et brûlant les maisons. Le HCR essaie de trouver des solutions pour relocaliser ces réfugiés plus à l'intérieur des terres pour des raisons de sécurité.
- Le HCR privilégie des alternatives aux camps, en vue de fournir une protection et une assistance efficaces aux réfugiés tout en contribuant aux infrastructures locales.
- Deux sites ont été identifiés à Modale, province du Nord Ubangi et à Goya, province du Bas Uele afin de relocaliser les nouveaux arrivants qui se trouvent proches de la frontière. Le HCR évalue ces sites où les réfugiés pourront être installés au sein des communautés locales et être inclus dans les structures et systèmes nationaux. Au sein de ces sites, les infrastructures sociales seront améliorées, notamment les écoles, l'approvisionnement en eau, les centres de santé et des activités génératrices de revenus (principalement l'agriculture) seront développées, afin de promouvoir l'autonomisation des réfugiés ainsi que de la communauté d'accueil. Des séances de sensibilisation sont en cours afin que les nouveaux arrivants se déplacent plus à l'intérieur des terres.
- Le HCR et la CNR, plaident en faveur d'une autorisation officielle du gouvernement de la RDC, pour utiliser ces sites identifiés et allouer des terres arables pour les nouveaux réfugiés.
- La sensibilisation au COVID-19 se poursuit sur les sites d'enregistrement. Des masques ont été distribués aux personnes en cours d'enregistrement. Il est urgent de renforcer les mesures de prévention du COVID-19 dans les sites accueillants de nouveaux arrivants en RDC.
- Le HCR continue de prépositionner des articles ménagers essentiels à Yakoma, dans la province du Nord Ubangi, avant que de vastes zones ne deviennent inaccessibles par la route étant donné l'arrivée imminente de la prochaine saison des pluies. Des couvertures, nattes, seaux, moustiquaires, ustensiles de cuisine, jerry cans, bâches et masques chirurgicaux sont déjà dans des entrepôts à Ndu et à Yakoma.
- Suite aux enregistrements, le HCR et ses partenaires ont pu distribuer des fournitures d'urgence à 1 214 familles de réfugiés au Bas Uele (400 familles), au Nord Ubangi (50 familles) et au Sud Ubangi (764 familles).
- Les partenaires du HCR, AIDES, a procédé au screening médical de plus de 5,600 nouveaux arrivés à Ndu, au Bas Uele. Des médicaments sont distribués pour traiter les maladies comme le paludisme, les infections respiratoires et les diarrhées sont devenues fréquentes parmi les réfugiés.
- Le HCR continue d'identifier les personnes ayant des besoins spécifiques, notamment les ménages dirigés par des femmes, ainsi que les enfants séparés ou non accompagnés à Ndu. 14 survivants de la violence sexuelle, 20 enfants à risque et 326 les personnes ayant des besoins spécifiques ont déjà été identifiés dans les zones touchées. Le partenaire AIDES a fourni un soutien psychosocial à un survivant de mariage précoce.

Contact

Johannes van Gemund, Senior External Relations Officer, Représentation du HCR à Kinshasa, gemund@unhcr.org, Tel: +243 817 009 484

Fabien Faivre, Associate External Relations Officer, Représentation du HCR à Kinshasa, faivre@unhcr.org, Tel: +243 825 443 419

[DR Congo Emergency page](#) | [UNHCR DRC operation page](#) | [Facebook](#) | [Twitter](#)